

ÉCONOMIE MONDIALE : INCERTITUDE EXCEPTIONNELLEMENT ÉLEVÉE

2009 va être pour l'économie mondiale une année plus mauvaise encore que ce que pronostiquaient les différentes institutions mondiales de prévision. Le Fonds monétaire international vient de publier ses nouvelles projections : la croissance de l'économie mondiale devrait tomber à 0,5 % en 2009 «taux le plus faible depuis la Seconde guerre mondiale». Nous savons qu'en novembre 2008, le FMI prévoyait un taux de croissance de l'économie mondiale de 2,25 % pour 2009.

L'économie ira donc plus mal encore que ce que l'on craignait. Et aucune région du monde n'est épargnée comme le montre le tableau de projections suivant :

Pays	Taux de croissance			
	2007	2008	2009	2010
Etats-Unis	2	1	-2	1,1
Allemagne	2,5	1,3	-2,5	0,1
France	2,2	0,8	-1,9	0,7
Italie	1,5	-0,6	-2,1	-0,1
Espagne	3,7	1,2	-1,7	-0,1
Grande-Bretagne	3	-0,7	-2,8	0,2
Japon	2,4	-0,3	-2,6	0,6

S'agissant des pays émergents (BRIC) la situation, bien que moins mauvaise, n'en est pas moins en récession :

Pays	Taux de croissance			
	2007	2008	2009	2010
Brésil	5,7	5,8	1,8	3,5
Russie	8,1	6,2	-0,7	1,3
Inde	9,3	7,3	5,1	6,5
Chine	13,0	9,0	6,7	8,0

Les efforts financiers considérables consentis par les Etats développés dans le cadre de politiques monétaires et budgétaires expansionnistes ne produiront des effets de redressement des économies qu'à partir de 2010 et à un

rythme progressif. Pour 2009 et une partie de l'année 2010, l'incertitude pèsera de tout son poids tant sur les entreprises que sur les ménages qui vont différer leurs dépenses avec comme conséquences une baisse de la demande de consommation et d'investissement et donc des menaces d'une dépression économique que seule une bonne application des mesures de relance monétaire et budgétaire qui ont été prises un peu partout dans le monde pourra juguler. Le FMI s'attend à ce que la production des pays avancés se contracte de 2 % en 2009.

«Ce serait la première contraction annuelle depuis la fin de la Seconde guerre mondiale», souligne l'institution de Bretton Woods.

Le commerce mondial, pour sa part, a commencé à s'effondrer dès la fin de l'année 2008. Le tableau qui suit retrace les projections du FMI dans les domaines des importations et des exportations mondiales.

Commerce mondial

Zones géographiques	Taux de croissance			
	2007	2008	2009	2010
Importations				
Économies avancées	4,5	1,5	-3,1	1,9
Économies émergentes et en développement	14,5	10,4	-2,2	5,8
Exportations				
Économies avancées	5,9	3,9	-3,7	2,1
Économies émergentes et en développement	9,6	5,6	-0,8	5,4

S'agissant du pétrole, matière première qui nous intéresse particulière-

ment, le FMI prévoyait en novembre des cours de 68 dollars le baril en 2009 et 78 dollars en 2010. Ses nouvelles prévisions ne sont plus que de 50 dollars le baril en 2009 et 60 dollars en 2010. «Et cette projection risque d'être revue encore à la baisse», prévient le FMI. La seule bonne nouvelle dans ce contexte économique mondial déprimé concerne l'inflation : celle-ci sera faible : de 3,5 % en 2008, le taux d'inflation devrait passer, selon le FMI, à 0,25 % en 2009 et 0,75 % en 2010. Tant mieux pour la facture de nos importations qui ont battu tous les records ces trois dernières années ! Ce qu'il faut surtout souligner, s'agissant de tout exercice de prévision sur l'économie mondiale, c'est cet avertissement du FMI : «L'incertitude qui entoure les perspectives est exceptionnellement élevée.» Alors, lorsqu'on observe la sérénité qu'affichent nos policy makers, on reste pantois : le ministre des Finances répète à satiété que «Nous tiendrons trois années» en ne touchant à aucun volet des plans de relance prévus. Le gouverneur de la Banque d'Algérie, pour sa part, pense que les équilibres pourront être tenus durant deux ans. Pour l'ancien ministre des Finances, Benachenhou : «Ça passe jusqu'en 2015.» (!) Seule le ministre de l'Energie qui, il est vrai, tient les cordons de la vraie bourse, avertit : «Si les prix du brut continuent leur trend baissier, nous serons obligés de revoir tous nos programmes d'investissements.» Au-delà de cette cacophonie au sein de l'équipe aux affaires, ce qui est le plus inquiétant c'est bien le silence lourd qui pèse sur le pays quant au diagnostic juste à établir rapidement et surtout la stratégie de riposte à mettre en place : aucun débat, aucun échange entre les différentes évaluations possibles et les thérapies à préconiser,



Par Abdelmadjid Bouzidi
abdelmadjidbouzidi@yahoo.fr

aucune appréciation de la situation économique par les différents partis politiques. Silence, on dort ! Pourtant, autres choses sont les impératifs du calendrier politique et autre chose est la veille économique que le pays doit organiser notamment en ce contexte d'incertitude. Quand pourra-t-on prendre conscience enfin chez nous, que l'économie n'est pas soluble dans la politique, qu'elle a ses exigences propres et que la stabilité sociale, et même politique d'ailleurs, en dépendent largement ? Sortir de la litanie de «l'après-pétrole» pour aller à un véritable plan d'action pour édifier une économie de production diversifiée, forte et compétitive ; définir la feuille de route pour les dix années à venir à respecter par tout exécutif quelle que soit sa couleur politique, c'est cela qui fera sortir les Algériens de cette désespérance qui n'arrête pas de les envahir.

A. B.

Le Soir sur Internet :
<http://www.lesoirdalgerie.com>
E-mail :
info@lesoirdalgerie.com

POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

laalamh@yahoo.fr
laalamhakim@hotmail.com



LES ENFANTS MARTYRS DE M'SILA !

Affaire de l'agent de la CIA, auteur présumé d'un double viol sur deux Algériennes. L'ambassadeur des USA à Alger invite les médias à une conférence de presse.

Ils vont nous servir du whisky ?

Insoutenable, l'écoute de ce reportage des confrères de la Radio Chaîne III, hier matin, aux premières heures de l'information. Insoutenable, mais il fallait soutenir. Il fallait soutenir l'écoute, et surtout la relayer le lendemain, la répercuter encore plus largement. Les faits narrés par ce terrible reportage : le secteur de l'éducation dans la région de M'sila. Et ces témoignages d'un autre âge, ceux d'enfants vivants pourtant dans le XXI^e siècle algérien. Extraits : «Pendant 3 mois, nous avons dû suivre les cours debout. Il n'y avait pas assez de chaises pour tout le monde. Ceux qui avaient de la chance se disputaient un bout de table pour s'y asseoir, en guise de chaise.» Et les enfants de poursuivre au micro du reporter de la 3 : «Pour faire nos besoins, c'est encore plus compliqué. Il n'y a pas de toilettes distinctes pour les filles et pour les garçons. Soit nous, les garçons, attendons que les filles terminent pour y aller, soit nous allons derrière une palissade, un mur et nous urinons dessus.» Il paraît que la Direction de

l'éducation a finalement réagi à la diffusion de ce sujet, et elle aurait promis de corriger le tir. Pourquoi n'a-t-elle pas réagi avant le reportage même ? Pourquoi faut-il que des enfants de l'Algérie pétrolière et gazière soient contraints pendant plus de 3 mois, 90 jours, à écouter leurs profs debout ? Il est insultant, il est dégradant, il est hautement toxique d'entendre, de voir, de supporter une Alliance politique au pouvoir venir haranguer les foules sur la nécessité et les bienfaits d'un 3^e mandat, sur l'incontournable reconduction du reconduit récidiviste Abdekka, alors que, dans le même temps, des enfants de l'Algérie, legs des maquisards tombés au champ d'honneur, motif suprême de leur sacrifice les armes à la main, n'ont pas droit aujourd'hui à une chaise pour s'asseoir dans une école de la république. Chaque meeting électoral, chaque discours de campagne, chaque formulaire de souscription de signature de soutien est un acte d'agression caractérisé contre l'entendement et la raison citoyenne. Lorsque un mec ou une nana de la sainte Alliance se pointera devant vous pour vanter les mérites de Boutef' et d'une présidence à vie, quémamera votre appui et votre voix, s'il vous plaît, ayez une pensée pour les enfants martyrs de M'sila. Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.